

Transcription - Apprendre autrement grâce à l'Europe : stages et formations Erasmus+ (Episode 3)

[Lucía] Si partir à l'étranger est quelque chose qui te fait envie : bienvenu dans Génération Europe, un podcast de 3 épisodes qui présentent les opportunités de mobilités européennes destinées aux jeunes. Ce podcast s'enregistre dans le cadre d'un projet Erasmus+, Space For Youth, car l'Europe va bien au-delà des institutions politiques, et s'adresse également à ses citoyens, mais surtout à ses jeunes qui sont l'avenir de l'Union européenne.

[Nour] Dans le premier épisode, nous avons exploré la notion d'engagement. Nous avons entendu des jeunes parler de ce que cela signifiait pour eux, de ce que cette idée leur évoquait et comment ils appliquaient cet engagement dans leur quotidien, à travers des micros-trottoirs qui avaient été réalisés à l'université de Pau. Cette petite enquête a été réalisée dans le but d'appliquer cette notion d'engagement à l'échelle européenne, et pour parler donc des différents types de mobilité.

[Lucía] Dans le deuxième épisode, on était rentré-es dans le vif du sujet en présentant deux dispositifs de mobilité : le Corps européens de solidarité et les échanges [de jeunes]. D'ailleurs, on a eu la chance de pouvoir interviewer des participants.

[Nour] Dans ce dernier épisode, aujourd'hui nous allons nous attaquer à deux autres dispositifs qui sont les stages professionnels et les training courses.

[Jingle]

[Andréa] Tout à fait Nour donc ne tardons pas plus. Si vous avez écouté l'épisode 2 vous aurez compris que - si on prend l'exemple des échanges de jeunes - ceux-ci restent assez ludiques et divertissants, en plus d'être enrichissants sur plusieurs points bien évidemment, mais on va venir accentuer la dimension professionnalisante avec vraiment les stages professionnels, qui sont financés par Erasmus+. Oui, il est également possible de réaliser un stage à l'étranger.

Alors, attention : avant toute chose, par « stage » on n'entend pas ceux qui durent 6 mois et que de nombreux cursus universitaires imposent. On va vraiment parler du stage au sens le plus général : la formation professionnalisante, l'expérience professionnelle, qui est donc proposé par Erasmus+ aux jeunes de manière beaucoup plus globale. Il est très important de sortir de cette définition universitaire et étudiante que beaucoup peuvent raccrocher à ce terme.

Ces stages peuvent donc durer de 10 jours à plusieurs mois - ce qui reste assez flexible, on le verra par la suite - et ils sont vraiment l'occasion parfaite pour les jeunes de renforcer notre employabilité et nos compétences tout en découvrant un pays. On allie l'utile à l'agréable tout ça en partant en mobilité, c'est super.

Comment cela se passe pour partir ? C'est-à-dire, à qui s'adresser ? Cela va être beaucoup moins évident que pour les Corps européens de solidarité ou les échanges de jeunes, parce qu'il ne va pas y avoir une structure type qui peut envoyer des jeunes - ça ne va pas être que les centres Europe direct par exemple. Cela peut-être des universités, cela peut être des lycées professionnels, comme cela peut être des maisons de l'Europe ou la région tout simplement, ou encore France Travail, etc. En réalité, [une structure peut envoyer des jeunes] du moment qu'elle souhaite porter ce projet, en a la capacité et qu'elle en a obtenu l'accréditation. Donc selon où

vous vous situez en France, il est important de retenir que votre parcours et les modalités vont différer, et qu'il ne faudra pas forcément s'adresser à la même entité.

Pour ce qui est de Pau et des Pays de l'Adour, c'est l'association Pistes Solidaires qui est basée à Pau, qui est en capacité de vous envoyer en stage à l'étranger de 1 à 2 mois. Ce dispositif est mis en place sur le territoire avec la Mission locale, donc administrativement il faudra simplement s'y inscrire pour que la Mission locale puisse vous accompagner au même titre que l'association. Pour rappel : pas besoin d'être étudiant, il vous suffit de vouloir vraiment entrer dans le monde professionnel, votre motivation suffit. Notez qu'il faut avoir entre 18 et 25 ans pour ce qui est de ce partenariat Pistes Solidaires - Mission locale, mais cet âge, encore une fois, peut varier si vous vous situez ailleurs en France.

Aujourd'hui, Bruce est avec nous et a eu l'opportunité de partir en stage un mois au Portugal avec Pistes Solidaires et la Mission locale.

[Jingle]

[Andréa] Hello Bruce, ravie que tu puisses être là avec nous aujourd'hui. Est-ce que tu pourrais nous partager ton expérience à toi ?

[Bruce] Bonjour. Oui bien sûr. Pour faire mon stage à Braga au Portugal, j'ai dû passer par ma conseillère Mission locale qui m'a mis ensuite en contact avec l'association Pistes Solidaires. Une fois que je suis rentré en contact avec Pistes Solidaires et la structure d'accueil Mobility friend, on a fait un appel visio pour expliquer tous les fonctionnements. Ensuite un rendez-vous physique d'une journée dans les locaux de Pistes Solidaires nous est donné afin qu'on puisse préparer la mobilité au mieux. Cette préparation a consisté à savoir qui on était, si on se connaît assez bien, on a aussi parlé du transport, des contrats à signer, des finances et surtout du stage en lui-même.

A notre arrivée au Portugal, l'intermédiaire nous a donné l'adresse du logement et nous a accueilli sur place pour nous faire visiter la maison. On était en colocation avec des jeunes venus d'autres pays membres de l'Union européenne. Pour ma part j'étais avec des jeunes allemands.

[Andréa] Merci beaucoup Bruce d'être revenu un peu sur toutes ces petites modalités, ces petits points administratifs qui peuvent faire peur. Pour appel, comme il l'a bien expliqué, vous êtes accompagné-es. Donc toi tu es parti au Portugal, mais sachez que Pistes Solidaires envoie aussi des jeunes en Slovénie, à Chypre et en Grèce donc si c'est quelque chose qui résonne avec vos envies, n'hésitez pas à les contacter.

Pour ce qui est des missions, elles peuvent être assez variées. Vous pouvez travailler dans la restauration et l'hôtellerie, tout comme dans l'agriculture biologique ou en réception aussi par exemple. Bruce, toi, est-ce que tu peux nous en dire un petit peu plus sur ton expérience professionnelle là-bas ?

[Bruce] Oui. Le jour de notre arrivée, déjà, on fait la rencontre de l'entreprise avec qui nous allons faire notre stage. Les horaires sont très variables selon l'emploi qu'on choisit. Pour ma part, c'était de 10h30 à 15h du lundi au vendredi pour du service en salle dans le restaurant Zona Verde. Mes tâches c'était principalement la préparation des desserts, la mise en place des couverts, l'accueil et l'installation des clients, ainsi que la prise des commandes et le service à table. Durant les weekends, l'association intermédiaire nous proposait des activités pour visiter les alentours et découvrir les régions.

[Andréa] C'est super chouette que l'association puisse aussi vous permettre de faire quelques activités pour découvrir ce qu'il y a autour, en plus de vous « employer » et vous fournir cette expérience. Je suis vraiment ravie pour toi. Qu'est-ce que tu retiendrais, au sens plus général, de cette expérience ?

[Bruce] Ce que je retiens de cette expérience c'est qu'il ne faut surtout pas avoir peur de partir à l'étranger sous prétexte qu'on ne parle pas la langue. Cela m'a beaucoup apporté en développement personnel, en autonomie, ainsi qu'à vaincre ma timidité.

[Andréa] Il s'agit exactement des acquis qu'attendent ces stages professionnels : que cela puisse vous aider autant sur le plan professionnel - nous mettre les pieds pour la première fois dans ce secteur -, mais aussi nous encourager personnellement dans notre curiosité, dans notre timidité et nos peurs. Je suis vraiment ravie que cela puisse raisonner avec toi également. Maintenant que tu as vécu cette expérience, est-ce que tu la recommanderais à tes proches par exemple ?

[Bruce] Oui parce que cela peut vraiment les aider à se retrouver eux-mêmes et quand c'est la première fois qu'on part seul sans sa famille ou ses amis, on a cette appréhension de l'inconnu. Une fois passé ce cap, on se sent capable de partir plus loin et avec beaucoup plus de confiance.

[Andréa] Merci beaucoup Bruce de de nous avoir partagé ton expérience.

[Bruce] Avec plaisir.

[Jingle]

[Lucía] Merci Andréa et Bruce pour la présentation de ce dispositif. Maintenant on va parler des trainings courses d'Erasmus+. Ils consistent en un petit temps dans un autre pays. L'agent principal est la jeunesse. Il s'agit d'environ une semaine dans un autre pays pour assister à « cours » d'éducation non-formelle et pour apprendre quelques compétences. Si vous voulez y assister, vous vous retrouvez avec un groupe de jeunes de votre pays, ainsi qu'avec un groupe de jeunes d'un autre pays. Tout est financé par l'Union européenne : l'hébergement et la nourriture, et le voyage est remboursé également. Il y a budget à ne pas dépasser selon votre pays de résidence.

Aujourd'hui Nour nous accompagne pour parler de son expérience en training course Erasmus+ en Irlande.

[Jingle]

[Lucía] Bonjour Nour. Est-ce que tu peux nous expliquer un petit peu ton expérience lors du training course en Irlande ?

[Nour] Oui, merci. Mon expérience en Irlande : moi je suis partie avec Pistes Solidaires. C'est eux qui m'ont proposé un peu spontanément par mail, parce que j'étais déjà allée les voir aux bureaux de l'association pour savoir ce qu'ils avaient comme projet en réserve auquel je pouvais participer. Cela s'est fait vraiment très facilement, très rapidement. Pour ma part, c'était la première fois que je prenais l'avion, donc cela m'a rassuré aussi d'être dans un cadre, dans une expérience comme celle-ci pour faire un truc que je n'avais jamais fait.

En Irlande, on a été accueillis dans un centre pour jeunes – un peu l'équivalent des MJC qu'on a en France - un service où les jeunes peuvent créer des projets dans leur ville entre eux, faire des manifestations ensemble pour des événements, pour les vacances scolaires, pour partir faire du canoë, des trucs comme ça. En Irlande, le but était de se former à la création de podcast : comprendre ce que c'était, ce qui pouvait le constituer, ce qu'on pouvait mettre dedans, interroger les gens, aussi quel type de matériel il fallait. Tout cela on l'a appris avec une experte, une professionnelle qui est intervenue, qui a été sollicitée par le service jeune qui nous a accueilli.

[Lucía] Merci. Combien de temps as-tu passer dans le training courses ?

[Nour] C'était 5 jours, du lundi au vendredi. On a passé la première journée à bien faire connaissance. Il y avait des jeux, on avait un peu l'impression d'être en colonie de vacances donc c'était très sympa, cela a un peu défilé les blocages qu'il y avait naturellement entre gens qui ne se connaissent pas, puis de comprendre aussi que même si on ne parlait pas tous la même langue, il y avait quand-même moyen de rigoler ensemble. Cela a été formateur et intense déjà en première journée.

[Lucía] Quelles choses as-tu appris durant le training course ?

[Nour] A faire un podcast, concrètement. Je savais que c'était une compétence qu'il fallait avoir sur LinkedIn, que cela pouvait être demandé et que c'était un moyen de communication pour les entreprises ou les collectivités qui est assez facile à réaliser et important. J'ai vraiment tout appris de A à Z, comme je l'ai expliqué : le matériel, la construction du sujet, les étapes, etc.

[Lucía] Ok. Quelles difficultés as-tu rencontrées durant l'expérience ?

[Nour] En termes de difficultés, j'ai envie de dire qu'il n'y avait pas trop de difficultés parce que tout était fait pour qu'on ne soit pas en difficulté. Il y avait toujours moyen d'être en ressource avec quelqu'un si on était perdu-e ou si on voulait se faire comprendre mais qu'on n'y arrivait pas. A titre personnel, il y a eu la langue - parce que je ne parle pas anglais. Au bout d'un moment je me suis sentie bloquée dans le groupe mais même cela ne m'a pas empêché de comprendre certaines blagues, de voir que les gens étaient marrants.

[Lucía] Ok. En dernière question : que recommanderais-tu à une personne qui veut faire la même chose que toi ?

[Nour] Le seul conseil que j'ai envie de donner c'est de ne pas trop se poser de questions, de ne pas trop se creuser la tête. Ce dispositif-là existe, il suffit de montrer un peu de motivation et de bonne volonté. A la limite, il faut peut-être un CV pour montrer qu'on a envie de faire partie du projet. Tout est bon à prendre, donc profitez à fond et laissez-vous porter.

[Lucía] Merci Nour pour ton expérience et d'avoir expliqué un peu.

[Bruce] Merci beaucoup Nour et Lucía de nous avoir expliqué ce qu'était le training course. Nous allons arriver à terme de cet épisode et donc du podcast. Merci à tous. Pour simple rappel, nous sommes un groupe de 4 jeunes engagé-es : Nour, Andréa, Lucía et moi-même, Bruce. Nous nous sommes fixé l'objectif à travers cette série et grâce aux intervenant-es de de montrer que l'engagement des jeunes en Europe est possible, et que cela passe par la mobilité que l'Union européenne nous met à disposition.

[Andréa] On espère donc avoir pu vous éclairer et peut-être vous faire découvrir des opportunités qui n'attendent que vous.

[Lucía] Merci de nous avoir écouté-es et au revoir.

[Nour] Bonne continuation à vous. Arrivederci.

[Bruce] Merci et au revoir. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à contacter Pistes Solidaires.

[Jingle]